



Actualités des filières

Conjoncture mensuelle



Intrants



Volailles de chair



Œufs



Palmipèdes gras



Lapins

Réglementation

SOMMAIRE

FRANCE

LDC : Rachat de Luché Tradition à Casino

Via un communiqué, LDC a annoncé l'acquisition du site de conditionnement et de fabrication de produits à base de volailles Luché Tradition Volailles auprès du groupe Casino.

En 2015, l'usine basée à Luché dans la Sarthe, en difficulté, a été cédée par Gastronom (groupe Terrena) à Casino qui y a investi 4,8 millions d'euros. En 2018, la société a réalisé un chiffre d'affaires de 39 millions d'euros et commercialisé 7 700 tonnes de produits.

(Ouest France 09/10/2019)

Étiquetage de l'origine des viandes en RHD

Mardi 15 octobre, le ministre Didier Guillaume a annoncé le lancement de consultations sur un projet de décret visant à élargir l'obligation de l'étiquetage de l'origine de la viande servie dans la RHD vers les viandes porcines, ovines et de volailles. Par ailleurs, la viande de lapin, les œufs et le foie gras, sont exclus de ce projet de décret. Ces produits ne font pas partie du règlement de base européen (INCO) sur l'information au consommateur. Actuellement, seule la viande bovine est concernée par cette obligation. Sous réserve de l'approbation du texte par la commission européenne et le conseil d'Etat, le décret pourrait entrer en vigueur au 1er avril 2020.

(Les Marchés 16/10/2019)

Le couvoir de la Gare d'Uzel en Bretagne racheté par Novogen

Le couvoir de La Gare d'Uzel en Bretagne vient d'être racheté par Novogen, filiale du Groupe Grimaud au groupe le Helloco Accoupage (dinde). Elle y accueillera la production des Grands Parentaux distribués partout dans le monde et celle des parentaux distribués sur les zones Europe, Moyen-Orient, Afrique et Asie. Le couvoir devrait être mis en service au début de l'été 2020.

Cet investissement porte la capacité de production de la société à 4 millions de reproducteurs.

(Filières avicoles 09/09/19)

La production du poulet bio est à un tournant

La production des volailles biologiques s'accélère depuis 2016, rendant l'équilibre offre-demande instable. Selon l'Agence bio, le cheptel des poulets de chair biologiques a

progressé de 13,6 % (avec près de 13 millions de têtes produites), notamment avec l'arrivée de nouveaux groupements de production sur le marché. Cette situation a conduit à une logique de promotion en GMS sur le poulet biologique, qui a profité à la guerre des prix entre enseignes. Certains opérateurs, pour qui le marché a quasiment atteint sa maturité, craignent un risque de saturation. Les professionnels du bio s'inquiètent aussi des prochaines évolutions réglementaires qui ouvriraient plus facilement la porte à une intensification de la production.

(Réussir Volailles 20/08/19)

La pintade a tout pour plaire aux restaurateurs

Selon le CIP et ANVOL, la pintade est compatible avec les attentes de la restauration notamment grâce à son origine France, un élevage à densité réduite et une grande part de la production sous signe de qualité. L'élevage de pintades est à 28 % sous label Rouge, par nature fermier, à 4 % certifié, à 0,5 % en bio. Sur 120 restaurateurs interrogés lors du salon Omnivore à Paris, 9 sur 10 ont mentionnés la garantie d'origine comme critère leur permettant d'acheter plus cher. Un tiers de ces restaurateurs sont attentifs aux garanties de qualité, et un quart aux conditions d'élevage. Ces proportions reflètent les réponses de 1 800 acheteurs de pintade en GMS interrogés par ailleurs, dont 72 % ont affirmé en consommer aussi au restaurant.

(Les Marchés, 25/10/19)

« Lapin et Bien » : nouveau système d'élevage de lapins

En juin 2019, la Coopérative des producteurs de lapins du bocage (CPLB du groupe Cavac), Terrena et l'Association Lœul et Piriou Multilap (ALPM) ont lancé le concept d'élevage « lapin et bien », un système d'élevage en bande sur caillebotis plastique avec terriers artificiels, alimentation garantie sans OGM et complétée de graines de lin.

(Les Marchés 27/09/19)

Le lapin à la croisée des chemins

Pour reconquérir les consommateurs en répondant à leurs attentes sociétales, la filière cunicole vise le quart de sa production dans des élevages alternatifs d'ici 2023-2025, contre 8 % aujourd'hui. Pour Guy Airau, au vu de la capacité financière limitée des élevages cunicoles aujourd'hui, il est nécessaire que les éleveurs bénéficient de soutiens, à la fois des opérateurs sur des contrats longs, et que leurs investissements soient éligibles aux dispositifs de modernisation, comme le PCAEA. Mais comme produire de cette manière coûte plus cher, il faudra que le consommateur accepte de payer plus cher cette viande "prémiumisée".

(Les Marchés 27/09/19)

Foie gras - La filière lance son logo « Origine France »

Le Comité interprofessionnel des palmipèdes à foie gras (Cifog) engage une identification « 100 % made in France ». Les logos sont communs à toutes les professions de la filière, concernent le foie gras, le magret et le confit, et garantissent des produits issus d'animaux nés, élevés engraisés et préparés en France. Les professionnels de la filière entendent regagner leur place à l'exportation et consolider leur position sur le marché français.

(La France Agricole 16/10/2019)

UNION EUROPEENNE

Royaume-Uni : Pilgrim's Pride finalise l'achat de Tulip Limited

Le géant américain de la volaille Pilgrim's Pride, filiale de JBS, annonce que l'acquisition de Tulip Limited auprès de Danish Crown est conclue. L'entreprise a déboursé 290 millions de livres sterling, financé principalement par des fonds propres. Tulip, le leader britannique de produits carnés et le plus grand producteur de porc, emploie 6 000 personnes et exploite 12 installations dans le Royaume-Uni

(Food Manufacture 15/10/2019 ; Poultry World 25/10/2019)

La fin du broyage des poussins d'ici à fin 2021

Vendredi 18 octobre 2019, le ministre Didier Guillaume avec son homologue allemand ont annoncé avoir adopté une feuille de route commune visant à bannir le broyage des poussins dans la filière ponte à l'horizon 2021. Cette annonce discrète, relayée via twitter, fera réagir les acteurs de la filière qui n'ont pas pris part dans les concertations.

(Les Marchés 22/10/2019)

MONDE:

Les exportations ukrainiennes de volailles : vers la fin de l'échappatoire tarifaire

Les importations européennes de viande de poulet de chair depuis l'Ukraine ont connu une forte augmentation depuis la ratification de l'accord de l'association UE-Ukraine en 2014. Cet afflux exponentiel des importations de filets de poulet en provenance de l'Ukraine, sans droits de douane, constitue une réelle menace pour la production communautaire de volailles. Après plusieurs critiques des acteurs de la filière, notamment sur la ligne tarifaire dite « échappatoire tarifaire » sous le numéro 0207 13 70, la commission a soulevé la question avec les autorités ukrainiennes et a rappelé que cette ligne tarifaire a toujours été une question sensible pour le marché de l'UE. Ainsi, de nouveaux amendements viennent d'être proposés et prévoient la fusion des deux lignes tarifaires NC 0207 13 70 et 0207 14 70 dans le contingent tarifaire actuel de 18 400 tonnes et à porter celui-ci à 20 000 tonnes d'ici 2021, tout en accordant à l'Ukraine un quota supplémentaire pour atteindre 50 000 tonnes de viande de poulet. Par ailleurs, au-delà des 50 000 t, une taxe de 1 €/kg serait appliquée. Le nouvel accord devrait être validé par le Parlement ukrainien et européen dans les prochains mois.

(Poultry World 16/09/2019 ; Réussir volailles 19/09/2019)

Matières premières et aliments

Évolution des cours des matières premières en sept.-oct. 2019

Après la baisse estivale des cours, les prix des céréales à paille se sont stabilisés en septembre, initiant même un rebond début octobre. A l'inverse, l'arrivée des disponibilités de la nouvelle récolte de maïs a conduit à une érosion des prix à l'automne sur le marché physique français. En parallèle, le tourteau de soja affiche toujours une stabilité, en lien avec l'incertitude sur la demande mondiale (fièvre porcine africaine en Asie). Le tourteau de tournesol a évolué en baisse face aux bonnes disponibilités chez les principaux exportateurs (Ukraine et Russie).

- **Céréales : prix plancher atteint pour le blé, le maïs recule avec l'arrivée des récoltes**

Le mouvement de repli des cours du blé observé depuis le début de l'année 2019 a pris fin en septembre. Un rebond a été initié sur les premières semaines d'octobre en lien avec une demande dynamique à l'export (Algérie, Egypte, Arabie Saoudite) et des craintes climatiques au niveau mondial (retard de récolte au Canada en raison du climat humide, sec en Australie). Grâce aux bonnes disponibilités européennes et françaises, le prix moyen de septembre du blé rendu en Ile-et-Vilaine restait toutefois inférieur de 19 % à celui l'an passé.

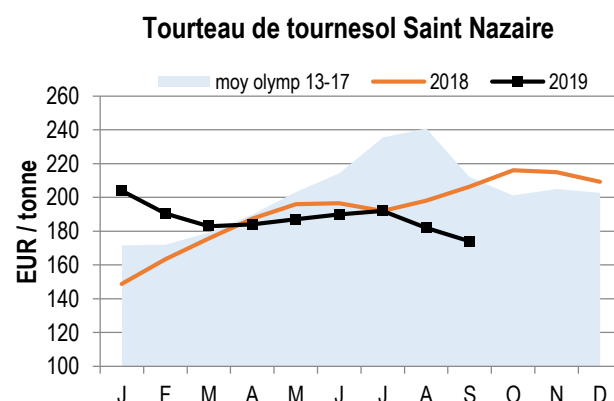
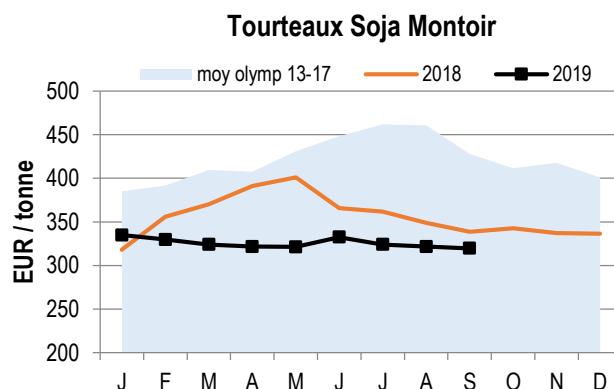
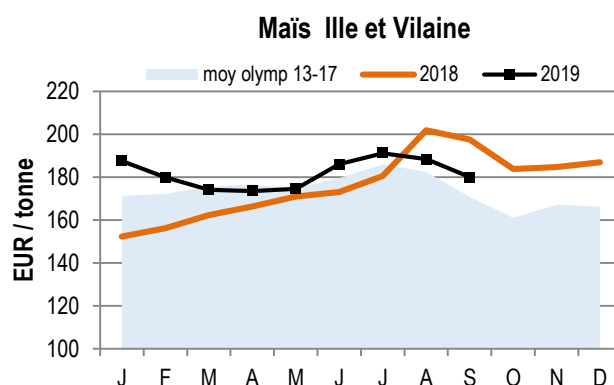
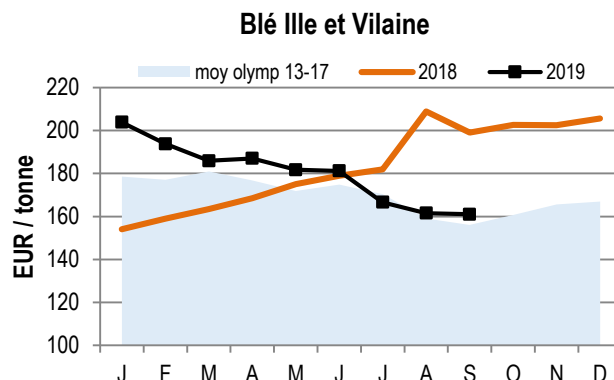
En ce qui concerne le maïs, l'approche des récoltes a conduit à un recul des prix de 6 % entre juillet et septembre sur le marché breton. La production française devrait être similaire à l'an dernier (12 Mt seulement), même si le climat pluvieux a engendré un retard significatif des travaux à l'échelle nationale. Avec 63,6 Mt au niveau européen, la récolte devrait dépasser de 2,9 % celle de 2018 grâce aux bonnes moissons du sud de l'UE (Roumanie, Bulgarie). La production ukrainienne devrait quant à elle avoisiner le record de 2018 (36 Mt). Aux Etats-Unis, les récoltes sont toujours en retard ce qui maintient les doutes sur la taille exacte de la production, attendue dans tous les cas en baisse par rapport à 2018.

- **Tourteaux : baisse du tourteau de tournesol face à la bonne récolte en mer Noire**

Les cours tourteau de soja ont été calmes en août et en septembre. Un rebond international a été observé après l'annonce d'un accord entre les Etats-Unis et la Chine sur le commerce de produits agricoles (le 17/10). Les opérateurs attendent toutefois la concrétisation des intentions avant de se réjouir. Parallèlement, la demande chinoise, et plus largement asiatique, reste contenue par le développement de la fièvre porcine africaine.

Les prix du tourteau de tournesol ont été sous pression en août-septembre (-9,4 % par rapport à juillet), et le mouvement s'est poursuivi début octobre. Les récoltes de tournesol sont presque achevées et ressortent sur un très bon niveau chez les deux premiers producteurs mondiaux de tournesol : 15,5 Mt en Ukraine (+1,6 % / 2018) et 13,9 Mt en Russie (+9 % / 2018). Ces deux pays sont également les plus gros exportateurs de tourteaux de tournesol, fournissant entre autres le marché français.

Cotation des matières premières sur 9 mois 2019



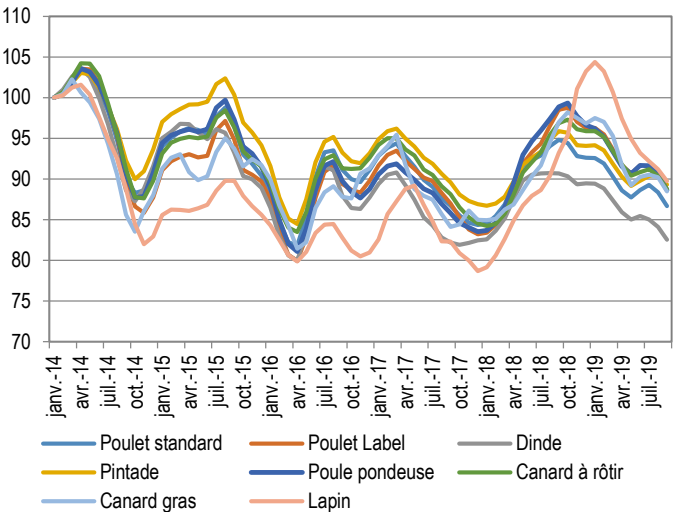
Source : ITAVI d'après La Dépêche - Le Petit Meunier

➤ Indices ITAVI

En septembre 2019, les cours mensuels des matières premières lissés sur trois mois sont en repli par rapport au mois précédent pour maïs (- 1,1 %), le blé (- 4,0 %) et l'orge (- 3,9 %). Le cours du tourteau de soja est lui aussi en repli (- 1,3 %), de même que celui du colza (- 2,6 %) du tournesol (- 2,8 %). Le cours de la pulpe de betterave est stable (- 0,2 %), tandis que celui de la luzerne s'inscrit en baisse (- 1,1 %).

Les indices de coût de l'aliment calculés par l'ITAVI (base 100 en janvier 2014) sont ainsi en baisse pour la plupart des espèces. Par rapport à août 2019, l'indice aliment se replie le poulet standard (- 1,9 %), la dinde (- 1,8 %) et la pondeuse (- 2,2 %) et s'échelonne entre - 2,5 % (poulet Label) et - 1,3 % (pintade) pour le reste des espèces.

Évolution des indices aliments ITAVI
(base 100 en janvier 2014)



<https://www.itavi.asso.fr/content/les-indices-itavi>

Indices ITAVI – septembre 2019

	sept.-19	m/m-1	n/n-1
Poulet standard	86,67	-1,9%	-8,6%
Poulet Label	88,72	-2,5%	-9,9%
Dinde	82,56	-1,8%	-9,0%
Canard gras	88,49	-1,9%	-8,8%
Canard à rôtir	88,75	-1,8%	-8,4%
Pintade	89,32	-1,3%	-6,9%
Lapin	89,76	-1,6%	-3,7%
Poule pondeuse	88,66	-2,2%	-10,3%

Volailles de chair

marché français

Abattages

En poids, les abattages de volailles sur les 8 premiers mois de 2019 sont en baisse de 2,5 % par rapport à la même période de 2018 pour s'établir à 1,11 millions de téc, tirés vers le bas par des abattages en recul principalement en dinde (- 5,6 % soit - 12 500 téc) et en poulets (- 1,5 % soit - 11 314 téc). À noter une baisse marquée au mois de juillet en lien avec un fléchissement des abattages de dinde (- 9,1 %) et de canard gras (- 10,5 %) par rapport à juillet 2018. Sur huit mois, les abattages de pintade reculent (- 7,3 %) également.

En têtes, le cumul des abattages de poulets sur 8 mois 2019 a baissé plus vite que les tonnages (- 3,1 % contre - 1,5 %) avec une augmentation du poids moyen à l'abattage (+ 1,6 %) liée aux baisses de production du poulet léger type « grand export » ainsi qu'aux stratégies de reconquête du marché intérieur sur la découpe qui oriente la production standard vers des souches plus lourdes.

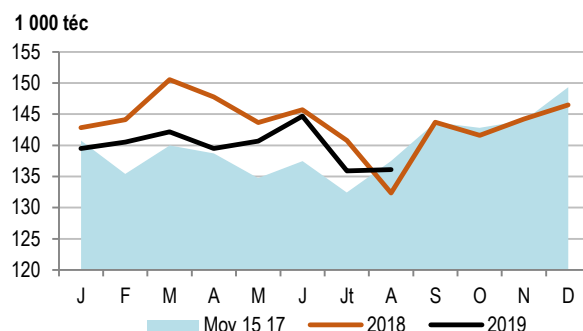
Si le niveau d'abattages est inférieur à celui de 2018, il reste 2 % plus élevé par rapport à la moyenne 2015/2017.

Commerce extérieur

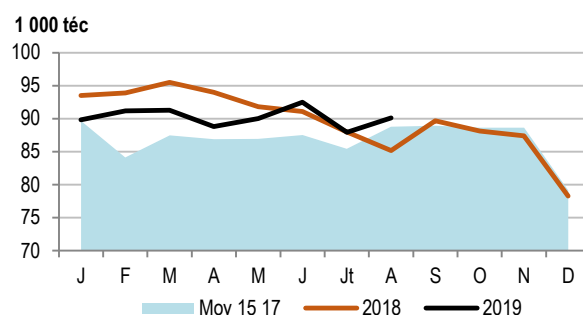
Sur 8 mois 2019, les exportations françaises de viandes et préparations de volailles sont en repli de 11,7 % par rapport à 2018 en volume et 4 % en valeur avec une baisse des expéditions communautaires de - 3,6 % en volume, notamment vers l'Espagne (- 13,3 % ; - 4 718 téc). En revanche, en valeur, les expéditions vers l'Union Européenne restent stables. Cela provient principalement de l'augmentation des exportations vers la Royaume-Uni en volume (+ 6 268 téc ; + 27,2%) et en valeur (+ 16 M€ ; + 21 %), ce qui compense les baisses enregistrées vers l'Allemagne et l'Espagne. Les exportations vers les pays tiers sont en repli (- 21 %) liées notamment à la baisse prononcée des exportations de poulet vers les pays du Proche et du Moyen-Orient (PMO) (- 24,7 % ; - 19 359 téc).

Les importations de viande de volailles augmentent en volume (+ 2,5 %) et en valeur (+ 3,3 %) sur les premiers 8 mois 2019, où on constate une hausse des importations en provenance de Pologne (+ 5 023 téc) et d'Allemagne (+ 5 577 téc). Les importations en provenance de pays tiers ont baissé de 4,2 %, avec un recul de l'origine Brésil (- 39 % ; - 2 655 téc) partiellement compensée par une croissance de l'origine Thaïlande : + 32% (+1 911 téc).

Abattages contrôlés CVJA de volailles en milliers de téc



Abattages contrôlés CVJA de poulets en milliers de téc



Source : ITAVI d'après SSP

Échanges français de viandes et préparations de volailles en volume au premier 8 mois 2019

1000 téc	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	8 mois	19/18 %	8 mois	19/19 %
Volailles	297,4	-11,7	441,2	2,5
dont UE 28	173,7	-3,6	424,4	2,8
dont pays tiers	123,7	-20,9	16,8	-4,2
Poulet	230,3	-11,1	395,4	3,4
dont UE 28	123,6	2,0	380,8	3,8
dont pays tiers	106,8	-22,7	14,7	-5,8
dont PMO	58,7	-24,8	0,1	-22,6
Dinde	43,3	-15,5	30,8	-2,9
dont UE 28	32,7	-17,3	29,9	-2,7
dont pays tiers	10,5	-9,3	0,9	-8,1
Canard	16,8	-12,1	10,6	-13,0
Pintade	3,5	3,6	0,0	-66,9

Source : ITAVI d'après douanes françaises

Les exportations de poulet sont en baisse en volume (- 11,1 %) et en valeur (- 4,0 %). Les expéditions vers l'UE progressent en valeur (+ 3,6 %), tandis que les exportations vers les PMO pénalisent fortement les performances à l'export en reculant de 24,8 % en volume sur les premiers 8 mois de 2019. Les importations de poulet s'inscrivent à la hausse entre janvier et août 2019 tant en volume (+ 3,4 %) qu'en valeur (+ 5,3 %), notamment depuis l'Allemagne (+ 17,8 % ; + 6 922 téc), la Pologne (+ 5,1 % ; + 4 135 téc) et la Belgique (+ 4,4 % ; + 4 018 téc). Le solde des échanges avec l'UE reste déficitaire sur les 8 premiers mois 2019 (- 165 073 téc ; - 369 M€) et le déficit s'accroît respectivement de 5 % en volume et 7,9 % en valeur par rapport à la même période en 2018.

Sur les 8 premiers mois de 2019, les exportations de dindes reculent en volume (- 15,5 %) notamment vers l'Allemagne (- 67 % ; - 4 984 téc) et l'Espagne (- 15,3 % ; - 1 759 téc). En revanche, les exportations progressent en valeur (+ 1,3 %). Les importations de dinde sont en léger repli en volume (- 2,9 %), avec une forte diminution des achats en provenance d'Allemagne (- 10,5 %) compensés par la Pologne qui consolide ses expéditions vers la France (+ 20,6 % ; + 769 téc).

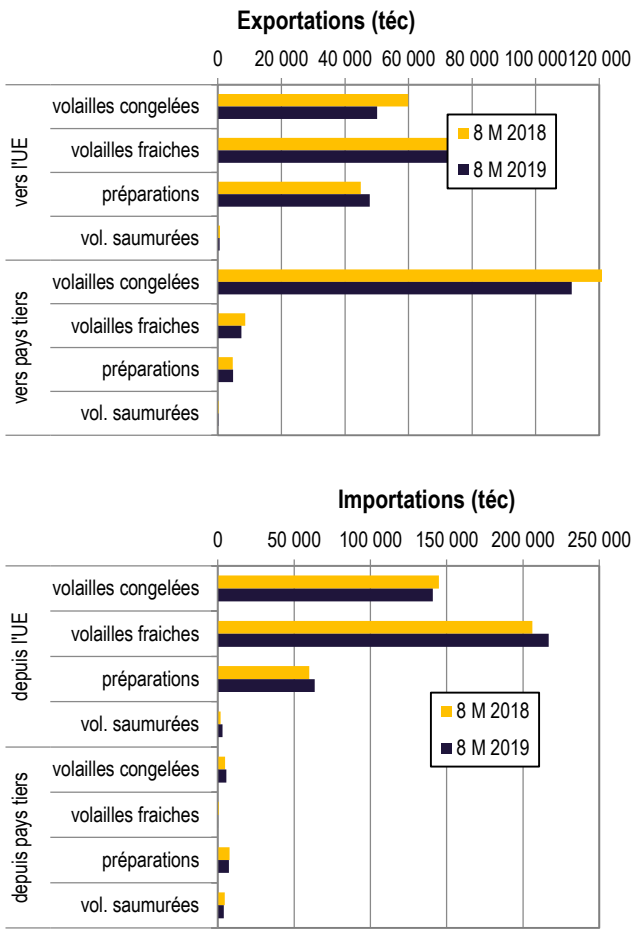
Les exportations de viande de canard jusqu'à août 2019 sont en repli en volume (- 12,1 %) et en valeur (- 10,6 %) avec un repli des expéditions vers l'Allemagne (- 725 téc ; - 3,9 M€) et Hong-Kong (- 655 téc) notamment en ailes entières congelées. Les importations sont également en repli, en volume et en valeur (- 13 % ; - 30,1 %) notamment en provenance de Bulgarie (- 19,2 % ; - 887 téc) et de Hongrie (- 11 % ; - 335 téc).

Ainsi le solde des échanges de viandes et préparations de volaille est négatif en volume (- 143 788 téc) et en valeur (- 304 M€) sur les 8 premiers mois 2019 avec un déficit qui augmente de 57 M€ (+ 23 %). Quant au solde avec l'UE le déficit est plus important en volume et en valeur (- 250 662 téc ; - 437 M€).

Achat de viande de volaille par les ménages

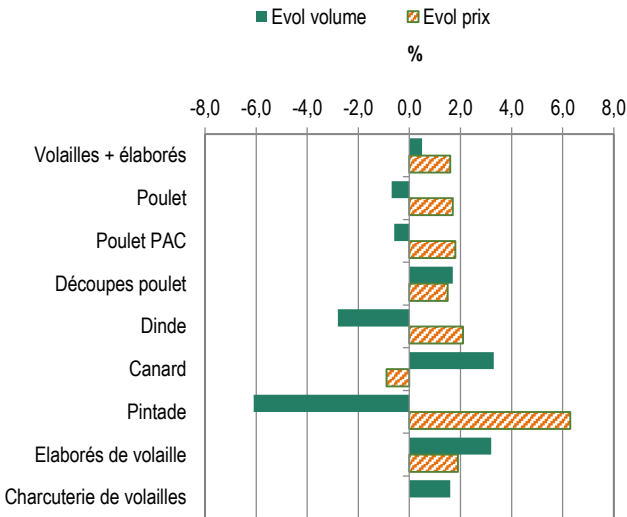
Les achats de viandes de volailles fraîches et élaborées par les ménages français pour leur consommation à domicile sont en hausse (+ 0,5 %) sur les 8 premiers mois 2019 par rapport à 2018. Les achats de viande de poulet suivent une baisse de 0,7 % avec un repli des achats de poulet PAC Label Rouge (- 0,6 %), tandis que les découpes connaissent une évolution positive de + 1,7 % en volume. Les achats des ménages sont en nette diminution pour la viande de dinde (- 2,8 %) et la pintade (- 6,1 %) tandis qu'ils progressent pour le canard (+ 3,3 %). Le segment des produits transformés reste en croissance avec une hausse de + 3,2 % pour les élaborés et de + 1,6 % pour la charcuterie.

Évolution des échanges français de volailles par type de produit au 8 mois 2019 par rapport à 2018



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Évolution des achats des ménages en % sur 8 mois 2019 par rapport à 8 mois 2018



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel

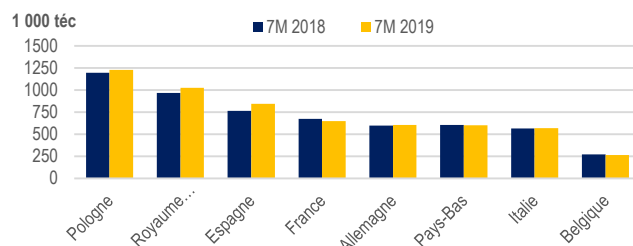
Volailles de chair

marché européen

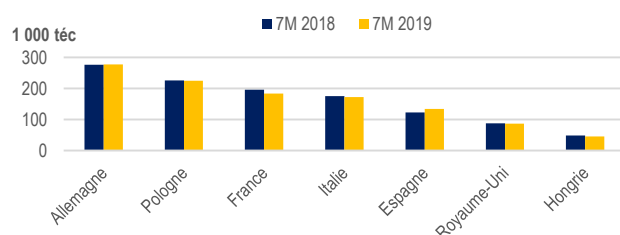
Abattages

Toutes volailles confondues, les abattages sont en hausse de 2 % en Union européenne sur les 7 premiers mois de 2019 par rapport à 2018 (+ 164 510 téc) grâce à des abattages de gallus en hausse (+ 4,2 %), tandis que les abattages de dinde reculent légèrement (- 1 %). Les abattages de poulets progressent notamment en, en Espagne (+ 10,5 %), en Pologne (+ 2,8 %), et au Royaume-Uni (+ 5,7 %), tandis qu'en France les abattages reculent (- 3,4 %). Les abattages communautaires de dinde se replient principalement en France (- 6,6 %), au Royaume-Uni (- 0,5 %) et en Hongrie (- 7,5 %). Ils sont en revanche en hausse en Espagne (+ 9,6 %)

Évolution des abattages de gallus en 1000 téc entre 7M 2019 et 7M 2018



Évolution des abattages de dinde en 1000 téc entre 7M 2019 et 7M 2018



Source : ITAVI d'après Eurostat et SSP

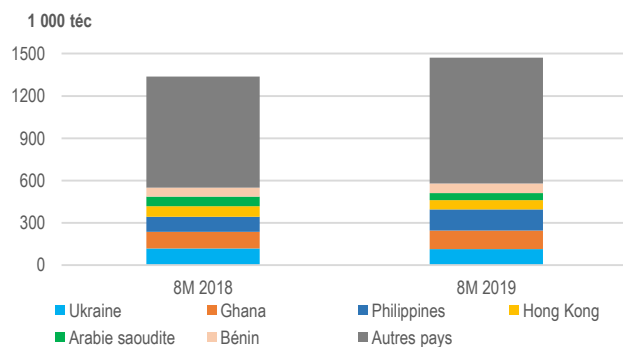
Commerce extérieur

Les exportations extra-européennes de volailles sont en hausse de 9,9 % en volume et de 12 % en valeur sur les 8 premiers mois 2019 par rapport à 2018, avec une forte hausse des exportations, notamment depuis les Pays-Bas (+ 26 %), la Pologne (+ 22,2 %) et le Royaume-Uni (+ 33,1 %). En conséquence de la Fièvre Porcine Africaine (FPA), les exportations vers la Chine explosent (multiplication par 6), principalement en provenance de Pologne (+ 11 000 téc) pour des découpes congelées de poulet et de dinde. En effet, la Pologne est le plus grand producteur européen de poulet, avec des coûts de production bas et un nombre important d'entreprises sont agréées pour l'export vers la Chine. En revanche, les exportations se replient en direction de l'Arabie Saoudite (- 24,7 %) et des Émirats Arabes Unis (- 24 %).

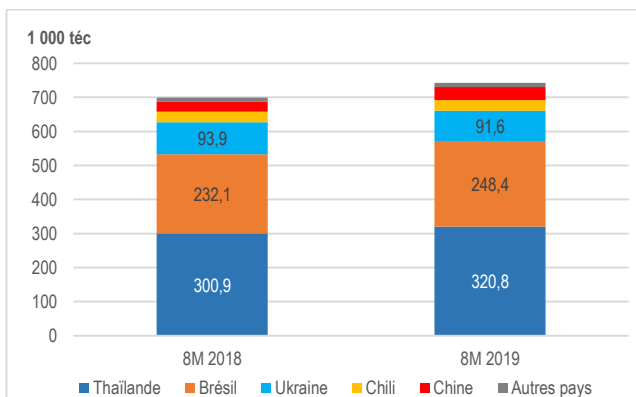
Les importations de viandes de volailles en provenance des Pays tiers sont en hausse de 6 % en volume et de 3,8 % en valeur sur les 8 premiers mois 2019. Les importations en provenance du Brésil repartent à la hausse en volume (+ 7 %), tandis que la croissance des importations en provenance de Thaïlande se poursuit (+ 6,7 %). En revanche les importations en provenance d'Ukraine reculent avec une baisse de 2,5 % en volume mais un repli de 18,3 % en valeur.

Sur les 8 premiers mois 2019, le solde des échanges en volume est positif + 729 122 téc, tandis que la balance commerciale est négative (- 148 M€), avec un déficit qui se réduit de 36 % (83 M€) par rapport à 2018.

Évolution des exportations extra-communautaires de volailles entre 8M 2018 et 8M 2019



Évolution des importations extra-communautaires de volailles entre 8M 2018 et 8M 2019



Source : ITAVI d'après CIRCABC

Poules pondeuses et œufs

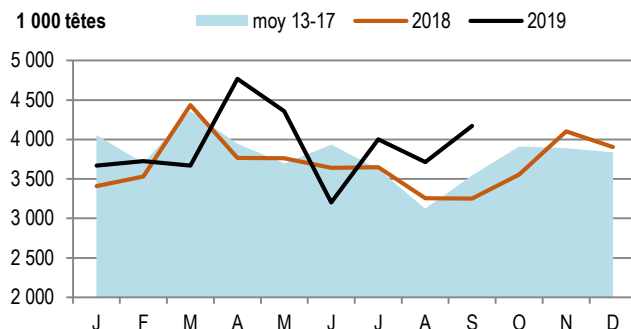
marché français

Indicateurs de production

Selon le CNPO, les mises en place de poulettes d'un jour s'établissaient à 35,3 millions de têtes sur les trois premiers trimestres 2019, en hausse de 8 % par rapport à 2018.

Selon Coop de France NA et le SNIA, les fabrications d'aliments pour poulettes sont en repli de 2,0 % sur les 8 premiers mois 2019 et les fabrications d'aliments pour pondeuses d'œufs de consommation en hausse de 0,9 %.

Mises en place mensuelles de poulettes déclarées au CNPO



Source : CNPO

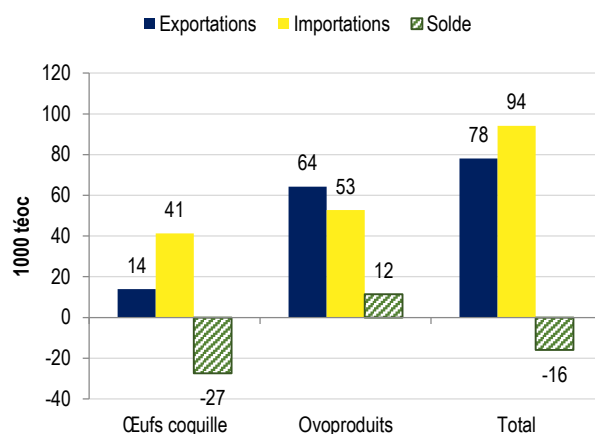
Commerce extérieur

Le solde des échanges d'œufs en coquille est négatif (- 27 000 téoc ; - 26 M€) sur les 8 premiers mois 2019. Par rapport à 2018, les exportations sont en hausse vers l'Espagne (+ 794 téoc) et l'Allemagne (+ 779 téoc) tandis qu'elles se replient vers les Pays-Bas (- 1 632 téoc). Les importations d'œufs coquille sont également en hausse de 13,1 %, principalement en provenance d'Espagne (+ 5 465 téoc) et de Belgique (+ 1 164 téoc), tandis que l'on constate un recul en provenance des Pays-Bas (- 40,8 % soit - 1 893 téoc) et du Portugal (- 67 % soit - 839 téoc).

Sur les huit premiers mois 2019, les exportations d'ovoproduits reculent légèrement en volume (- 1,1 %) et en valeur (- 9,8 %). Les ventes en direction de la Belgique et du Royaume-Uni ont reculé de respectivement - 2 344 téoc et - 1 616 téoc tandis que des hausses sont enregistrées vers l'Allemagne (+ 2 926 téoc). Les importations d'ovoproduits progressent de 9,9 % en volume et tendent à baisser en valeur (- 1,9 %), notamment en provenance d'Allemagne (+ 51,1 % ; + 2 926 téoc). Le solde en ovoproduits est positif (+ 16,6 M€) mais se rétracte de 6,2 M€ en 2019 par rapport à 2018 en lien avec le recul des prix à l'export. En effet, les prix sont nettement baissiers sur le premier semestre 2019 par rapport à 2018, que ce soit en œufs coquille (- 11,5 %) ou en ovoproduits (- 8,7 %).

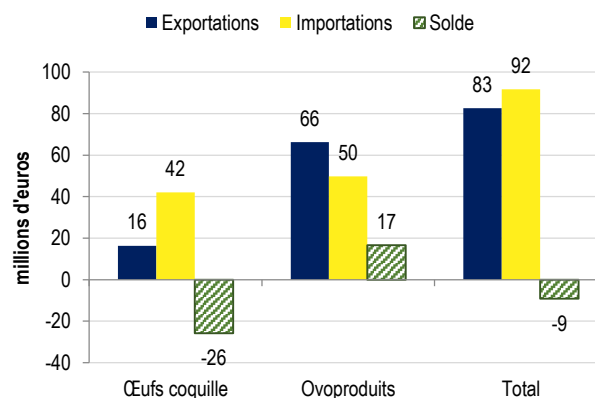
Le solde global œufs et ovoproduits sur les 8 premiers mois de l'année est de - 15 946 téoc et - 9,2 M€.

Commerce français d'œufs et ovoproduits 8 mois 2019 en volume



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Commerce français d'œufs et ovoproduits 8 mois 2019 en valeur



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Indicateurs de marché

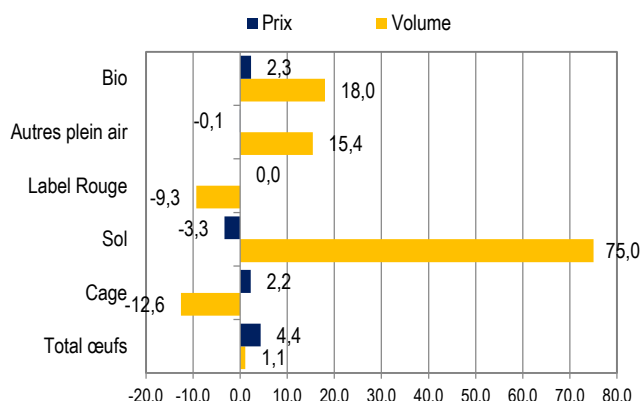
Sur les 8 premiers mois 2019, les achats d'œufs coquille par les ménages français pour leur consommation à domicile, tous circuits de distribution confondus, sont en hausse (+ 1,1 %) par rapport à l'année précédente avec une importante baisse des volumes d'œufs cage (- 12,6 %) de même que pour le Label Rouge (- 9,3 %), tandis que les achats d'œufs sol progressent significativement (+ 75 %) suivi par les œufs plein-air (hors Label et Bio) (+ 15,4 % et 18 %).

Le prix des œufs, tous modes d'élevage confondus, augmente de 4,4 % en huit mois 2019 par rapport à 2018 en lien avec la hausse des consommations d'œufs issus de poudeuses en systèmes alternatifs.

D'après Censur IRI, au premier semestre 2019, la répartition des achats d'œufs par mode de production est la suivante : 46 % d'achats d'œufs issus de poules élevées en cage suivi par le plein air hors Label Rouge (24 %), les œufs bio (19 %), le Label Rouge (8 %) et en dernier les œufs sol (5 %).

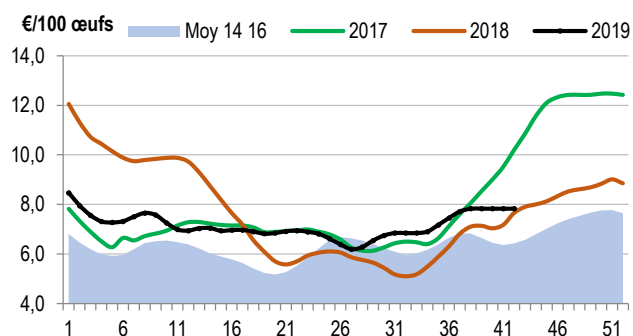
Avec une demande soutenue qui se maintient au niveau du conditionnement et un transfert important de la production vers l'alternatif, la TNO du calibre (cage) s'inscrit en hausse de 16 % sur 42 semaines par rapport à la moyenne 2014-2016 (ante-fipronil) et suit des cours très proches de ceux de 2017 depuis la semaine 10. En œufs destinés à l'industrie, la TNO est en baisse de 0,1 % sur 43 semaines par rapport à la moyenne 2014-2016.

Achats d'œufs pour la consommation à domicile entre 8 mois 2018 et 2019



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel

Évolution de la TNO (moyenne cal. M et G, € / 100 œufs)



Source : ITAVI d'après Les Marchés

Poules pondeuses et œufs

marché européen

Cheptel européen de pondeuses

Sur les huit premiers mois 2019, les mises en place européennes sont en hausse de 3 % par rapport à 2018 avec une progression notable de l'Allemagne (+ 20 %) et de l'Espagne (+ 11,2 %), tandis qu'une baisse de 2,9 % est enregistrée en Pologne et de 10 % aux Pays-Bas. Le cheptel européen reste concentré dans 6 pays (Allemagne, France, Royaume-Uni, Pays-Bas, Espagne et Pologne) couvrant 65,5 % des mises en place totales avec une progression légère de leur poids par rapport à la même période de 2018 de 0,2 points.

Commerce extérieur

Sur les huit premiers mois 2019 on observe une hausse des exportations extra-européennes totales d'œufs et d'ovoproduits en volume (+ 15 %) et une hausse en valeur (+ 14,6 %) par rapport à 2018. Les exportations sont en hausse en volume vers le Japon (+ 31 %), la Mauritanie (+ 91 %) et la Serbie (+ 27%) tandis qu'elles se replient vers Israël (- 34 %).

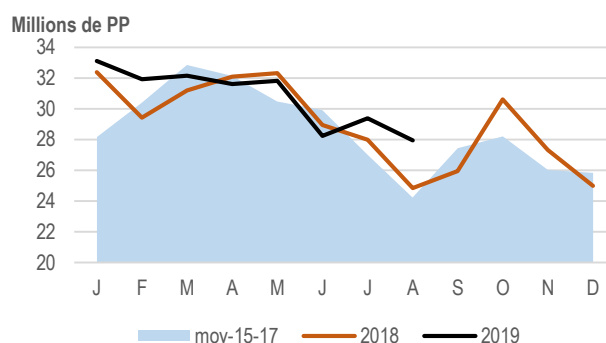
Les exportations vers le Japon (50 798 téoc) concernent essentiellement des ovalbumines séchées (46 970 téoc). La hausse observée est principalement due aux exportations italiennes (+ 56 %) et néerlandaises (+ 29,4 %).

Les importations sont en repli en volume (- 31,2 %) tandis qu'elles progressent en valeur (+ 3,4 %) sur les huit premiers mois par rapport à 2018 avec un repli des importations en provenance des États-Unis (- 39,4 %), notamment sur des entiers séchés, et en provenance d'Ukraine (- 22 %).

Les importations d'œufs et d'ovoproduits en provenance des États-Unis sont en repli important en volume tandis qu'elles augmentent (+ 41,6 %) en valeur, engendrées par la baisse des achats du Danemark (- 690 téoc) et de l'Italie (- 980 téoc).

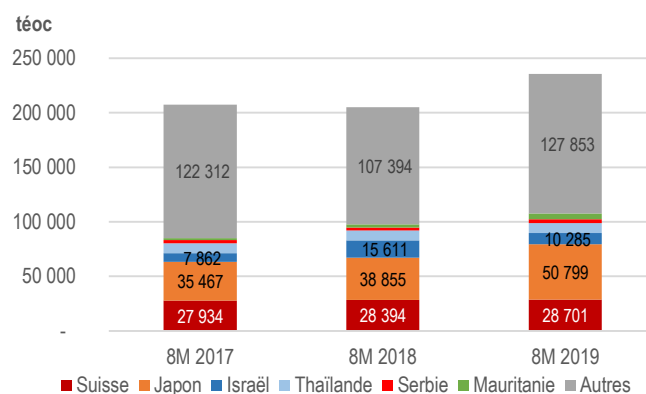
Le solde des échanges extra-communautaires d'œufs et d'ovoproduits est positif en valeur sur les huit premiers mois 2019 (+ 443 M€) en hausse de 15,7 % par rapport à 2018 (+ 383 M€), grâce à la progression des exportations.

Mises en places de pondeuses en Union européenne



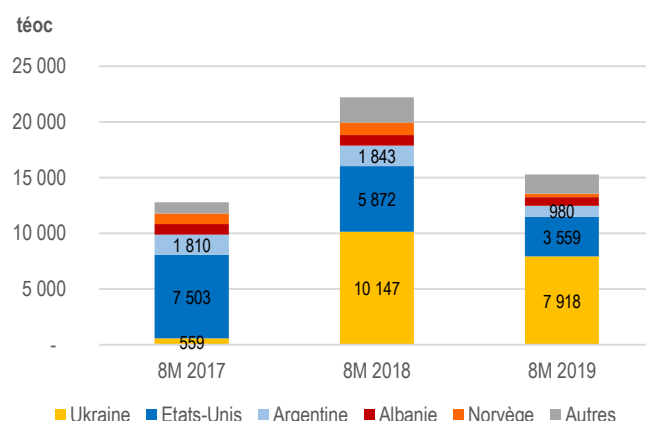
Source : ITAVI d'après IEC, MEG et sources nationales

Évolution des exportations extra-européennes d'œufs et ovoproduits sur 8 mois entre 2017 et 2019



Source : ITAVI d'après Eurostat

Évolution des importations extra-européennes d'œufs et ovoproduits sur 8 mois entre 2017 et 2019



Source : ITAVI d'après Eurostat

Palmipèdes gras

marché français

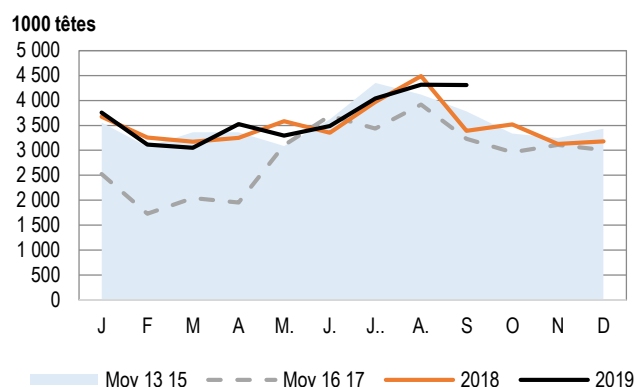
Indicateurs de production

Sur les 9 premiers mois 2019, les éclosions de canards gras ont augmenté de 2,3 % par rapport aux 9 premiers mois 2018 atteignant 32,9 millions de têtes, proche du niveau historique 2013-2015 qui s'établissait à 32,3 millions de têtes.

Sur les 8 premiers mois de 2019, les fabrications d'aliment pour palmipèdes gras ont augmenté de 4,6 % par rapport à 8 mois 2018 pour s'établir à 531 000 tonnes.

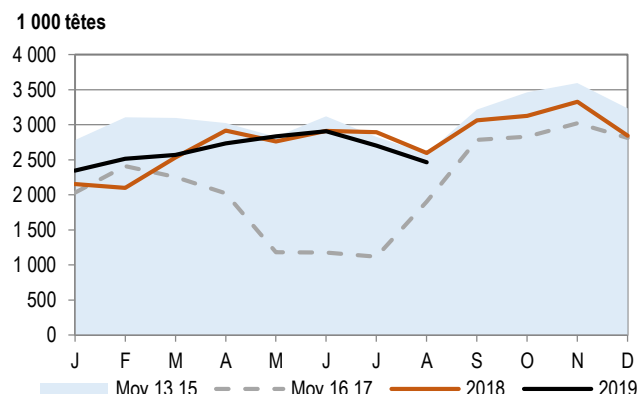
Les abattages de canards gras sont en hausse de 0,8 % sur 8 mois 2019 par rapport à 8 mois 2018 mais sont en baisse de 8,6 % par rapport à la même période sur 2013-2015.

Évolution des éclosions de canards gras en milliers de têtes



Source : ITAVI d'après SSP

Évolution des abattages de canards gras en nombre de tête



Source : ITAVI d'après SSP

Commerce extérieur

Les exportations totales de foie gras (cru et préparations) affichent un recul en volume (- 11,2 %) et en valeur (- 10,2 %) sur les 8 premiers mois de 2019 par rapport à 2018. Sur la même période, les importations totales de foie gras sont en recul de 27,9 % en volume et de 43,0 % en valeur traduisant une forte baisse du prix moyen des produits importés (- 21,0 %).

Sur 8 mois 2019, les exportations de foie gras cru diminuent en volume, tirées par les baisses d'exportation vers l'UE, notamment vers la Belgique (- 44 t), vers l'Espagne (- 40 t) et les Pays-Bas (- 13 t). Les exportations de foie gras cru sont stables sur 8 mois vers les pays tiers (- 0,7 %). Les exportations progressent vers la Thaïlande (+ 28 t) et les Émirats arabes unis (+ 36 t), mais reculent vers le Japon (- 2 t), vers la Suisse (- 13 t) et Singapour (- 10 t).

Échanges de foie gras en volume entre 8 mois 2018 et 8 mois 2019

1000 téc	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	8 mois	% 19/18	8 mois	% 19/18
Conserves et préparations	697,3	-13,7	248,8	28,8
dont UE 28	530,7	-11,6	248,8	28,7
dont pays tiers	166,6	-19,7		
Foie gras cru	992,7	-9,4	1549,0	-32,6
dont UE 28	540,3	-15,6	1548,8	-32,3
dont pays tiers	452,5	-0,7	0,3	

Source : ITAVI d'après les douanes françaises

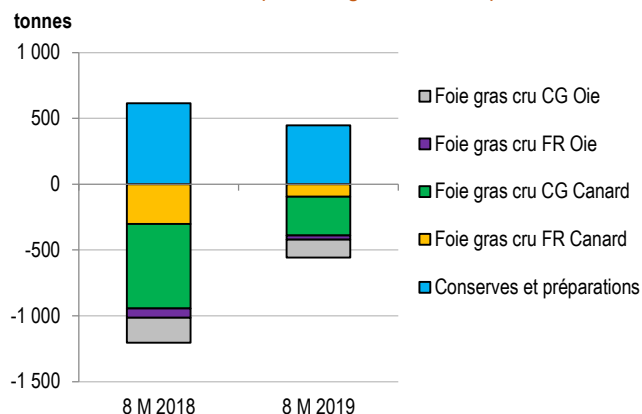
Les importations françaises de foie gras cru sur 8 mois 2019 sont en baisse de 32,6 %, à la fois en provenance de Bulgarie (- 32,4 %) et de Hongrie (- 28,9 %).

Les exportations de préparations à base de foie gras sont en repli en volume (- 13,7 %) et en valeur (- 8,4 %) sur les 8 premiers mois 2019 du fait d'un repli des exportations en volume principalement vers la Belgique (- 55 %) et vers l'Espagne (- 9 %) mais aussi vers la Suisse (- 38 %). A contrario, les exportations de préparations vers le Royaume-Uni sont en hausse de 35 %.

Les importations de préparations, plus confidentielles ont été multipliées par 3,5 depuis 2013-2015, notamment en provenance de Bulgarie. Cette tendance se poursuit en 2019 avec une croissance des importations bulgares (+ 34 t) et belges (+ 20 t) sur 8 mois par rapport à 2018.

Le solde du commerce extérieur de foie gras sur les 8 premiers mois 2019 est négatif en volume (- 108 tonnes) et positif en valeur à 11,4 M€. Ce solde augmente de 15,2 M€ en lien avec la baisse des importations de foie gras cru (-19,3 M€).

Solde des échanges de foie gras en tonnes entre 8 mois 2018 et 8 mois 2019 (CG : congelé ; FR : frais)



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Lapin marché français

Indicateurs de production

Les inséminations artificielles sur les 39 premières semaines de 2019 s'établissent à 2,71 millions de femelles contre 2,83 sur la même période en 2018 soit une baisse de 3,9 %. Cette baisse est moins marquée que celle de l'an dernier qui s'établissait déjà à - 9,2 % sur les 39 premières semaines 2018 par rapport à 2017. Les fabrications d'aliment de lapin ont baissé de 6,3 % sur les 8 premiers mois 2019 par rapport aux 8 premiers mois 2018. Sur 8 mois 2019, les abattages contrôlés de lapins se replient quant-à-eux de 5,1 % en poids et de 5,2 % en têtes par rapport à la même période en 2018. La baisse de production estivale habituelle n'a pas eu lieu cette année, expliquant en partie ces baisses moins fortes que l'an dernier.

Commerce extérieur

Sur les 8 premiers mois de 2019, le solde des échanges reste positif en volume et en valeur, avec un excédent commercial de 11,3 M€, en hausse de 10,3 % par rapport à la même période 2018 (+ 1,06 M€). Cela s'explique par la hausse des exportations en valeur (+ 0,63 M€), conjuguée à une baisse des importations (- 0,43 M€).

Les exportations progressent de 2,9 % en volume et de 4,5 % en valeur sur les 8 premiers mois 2019 par rapport à l'année précédente avec un prix moyen d'exportation en progression de 1,5 %. Les exportations se replient vers l'Allemagne (- 165 téc), la Belgique (- 40 téc), et Malte (- 53 téc) tandis qu'elles progressent vers l'Espagne (+ 142 téc), les États Unis (+ 140 téc) et dans une moindre mesure vers le Canada (+ 39 téc), l'Italie (+ 21 téc) et le Royaume-Uni (+ 16 téc).

Les importations françaises de lapin ont quant-à-elles reculé en volume (- 5,1 %) et en valeur (- 11,2 %) sur les 8 premiers mois 2019. En effet, sur cette période, les volumes d'importations reculent en provenance d'Espagne (- 86 téc) et de Chine (- 55 téc) malgré une progression en provenance de Belgique (+ 108 téc) et d'Italie (+ 18 téc).

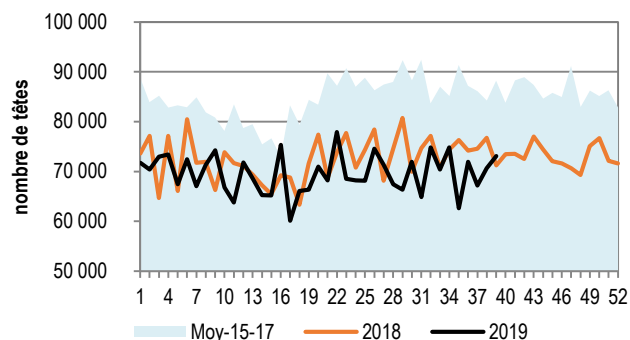
Indicateurs de marché

Sur les 40 premières semaines 2019, la cotation du vif est en hausse de 5,1 % par rapport à 2018.

Sur les 8 premiers mois 2019, les achats de lapin par les ménages français pour leur consommation à domicile sont en repli de 4,7 % en volume, avec des prix moyens en hausse de 3,2 % par rapport à la même période 2018. Ces évolutions concernent à la fois des volumes de lapin entier (- 7,9 %) et des volumes de lapin en morceaux (- 4,2 %). Seul le demi lapin affiche une hausse de volume (+ 19,6 %) sur cette période, lié en partie à des offres promotionnelles.

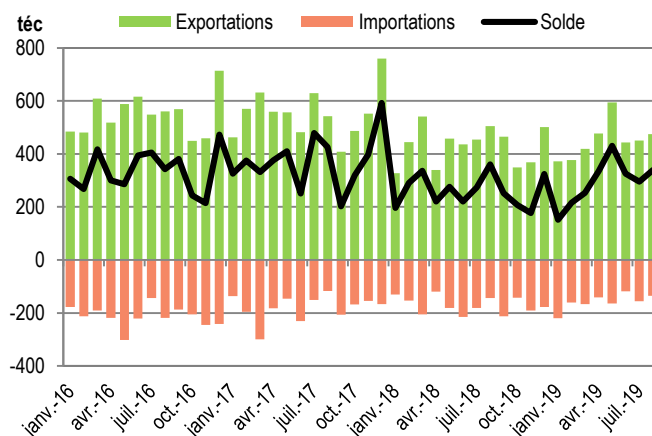
Ce repli des achats de lapin s'explique par un recul de 2,0 % de la fréquence d'achat sur les 8 premiers mois 2019 par rapport à 2018. Le taux de pénétration (nombre de ménages acheteurs du produit) recule de 6,2 % en cumul annuel mobile au 31 août 2019, (soit 29,8 % contre 31,7 % la période précédente).

Évolution du nombre de lapines inséminées



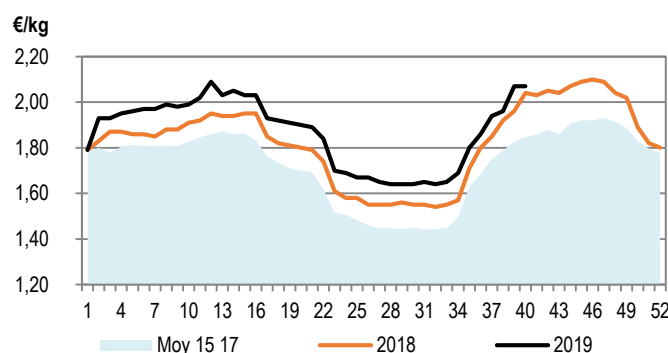
Source : CLIPP

Échanges français de viandes et préparations de lapin en volume depuis janvier 2016



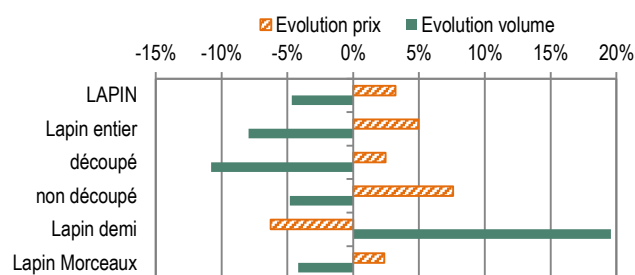
Source : ITAVI d'après douanes françaises

Cotation du lapin vif en €/kg



Source : RNM

Évolution sur 8 mois des achats des ménages (au 31 août 19)



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel

1. FRANCE

Arrêté du 26 août 2019 Cahiers des charges des labels rouges n°05/69 (poulet noir fermier élevé en plein air), 01/84 (poulet jaune fermier élevé en plein air), 05/84 (poulet blanc fermier élevé en plein air), 56/88 (poulet jaune fermier élevé en plein air), 02/93 (poulet blanc fermier élevé en plein air), et 23/06 (poulet noir fermier élevé en plein air).

[B.O. AGRI du 31 août 2019](#)

Arrêté du 26 août 2019 portant homologation du cahier des charges du label rouge no LA 19/02 « Produits transformés de canards mulards gavés »

[B.O. AGRI du 31 août 2019](#)

Arrêté du 18 septembre 2019 relatif à la modification du cahier des charges de l'indication géographique protégée « Volailles d'Ancenis »

[JORF n°0221 du 22 septembre 2019](#)

2. UNION EUROPEENNE

Règlement d'exécution (UE) 2019/1685 de la Commission du 4 octobre 2019 désignant un centre de référence de l'Union européenne pour le bien-être des animaux en ce qui concerne les volailles et d'autres petits animaux d'élevage (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

C/2019/7072.

[\(JOUE, 04/10/2019\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2019/1588 de la Commission du 25 septembre 2019 modifiant le règlement (CE) n° 1484/95 en ce qui concerne la fixation des prix représentatifs dans les secteurs de la viande de volaille et des œufs ainsi que pour l'ovalbumine C/2019/6983.

[\(JOUE, 25/09/2019\)](#)

Décision (UE) 2019/1748 du Conseil du 7 octobre 2019 relative à la position à prendre, au nom de l'Union européenne, au sein du sous-comité de gestion des mesures sanitaires et phytosanitaires institué par l'accord d'association entre l'Union européenne et la Communauté européenne de l'énergie atomique et leurs États membres, d'une part, et l'Ukraine, d'autre part, en ce qui concerne la modification de l'annexe V du chapitre 4 dudit accord.

ST/11922/2019/INIT

[\(JOUE, 07/10/2019\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2019/1714 de la Commission du 30 septembre 2019 modifiant les règlements (CE) no 136/2004 et (CE) no 282/2004 en ce qui concerne le modèle de document vétérinaire commun d'entrée pour les produits et les animaux et modifiant le règlement (CE) no 669/2009 en ce qui concerne le modèle de document commun d'entrée pour certains aliments pour animaux et certaines denrées alimentaires d'origine non animale (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE) C/2019/6912.

[\(JOUE, 30/09/2019\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2019/1395 de la Commission du 10 septembre 2019 modifiant l'annexe I du règlement (CE) n° 798/2008 en ce qui concerne les mentions relatives à la Bosnie-Herzégovine et à Israël ainsi que le nom de la République de Macédoine du Nord dans la liste des pays tiers, territoires, zones ou compartiments en provenance desquels certains produits de volailles peuvent être importés dans l'Union et transiter par celle-ci, et modifiant le modèle de certificat vétérinaire relatif aux ovoproduits (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE.) C/2019/6423.

[\(JOUE, 10/09/2019\)](#)